



Super Sénégal n°6

Lettre d'information de l'association Réunion-Dagana - Décembre 2008

EDITO

Novembre 2004 : premier voyage d'enfants et d'adultes à Dagana, première occasion d'échanger de vive voix, de mieux se connaître, de poser les bases d'un échange. L'école compte alors vingt-huit élèves et un instituteur.

Novembre 2008 – quatre ans plus tard : plus d'une dizaine de membres de l'association se retrouvent à Dagana pour une étape des plus marquantes : l'inauguration de l'école Dagana 6 (qui peut-être s'appellera école Célestin Freinet).

Quatre ans pendant lesquels, personne – ici et là-bas – n'a ménagé ses efforts pour mener à bien les échanges pédagogiques et la construction de l'école : la correspondance, les lettres filmées, les livrets, les voyages et enfin la construction de trois magnifiques bâtiments de deux classes chacun et les sanitaires. L'école compte maintenant deux cent quarante élèves et sept instituteurs (dont deux institutrices).

C'est l'occasion d'un coup de chapeau aux trois architectes de l'association Réunion-Dagana : Nelly, Olivier et Philippe.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à ce que ce projet voie le jour et qui continuent à en soutenir avec nous la pérennité.

L'équipe secrétariat : *Ghislaine, Rémi, Laure, Annie, Bénédicte, Martine*



L'INAUGURATION



Samedi 1^{er} Novembre 2008 : quelle fête !

A Dagana, tout le quartier s'est mobilisé pour accueillir cet événement. Grand branle-bas : derniers coups de balai, derniers coups de pinceaux, montage des tentes, disposition des chaises, montage des robinets dont nous étions les porteurs.

Nous étions douze de l'association Réunion-Dagana et nous avons aussi mis la main à la pâte des préparatifs :

- montage d'une expo relatant le développement du projet,



- participation à la fabrication des gâteaux pour le cocktail,
- préparation de la visite guidée pour les autorités...

Enfin le grand jour, il faisait chaud !



Les officiels – l'inspecteur départemental, Mme Anta Diop adjointe au maire de Dagana, le représentant du préfet, le représentant d'Oumar Sarr ministre et maire de Dagana – arrivent à l'heure et dans l'ambiance sénégalaise. La visite de l'école peut commencer et les explications sur l'architecture sont données par Olivier Fraisse dans chaque bâtiment.

Puis, l'heure est au discours.

En voici quelques extraits dans l'ordre protocolaire où ils furent prononcés :



Papa Méïssa Hanne

Mesdames, Messieurs, si la réalisation de notre projet est un motif de satisfaction, son architecture originale en est un autre. En effet, les vaillants architectes que sont Olivier FRAISSE, Nelly BRETON et Philippe DELANNOY ont usé de tout leur génie pour nous bâtir des modèles de salles de classe bioclimatiques, c'est-à-dire adaptées à nos réalités climatiques, avec un système naturel de régulation thermique favorisé par un double-mur, un double-toit, une véranda tout autour de chaque classe, des portes et fenêtres filtrant et laissant pénétrer la lumière solaire à l'intérieur des classes..

Christiane Présidente de l'association Réunion-Dagana :

« A l'école Vitruve à Paris 20^{me} arrondissement comme ici à Dagana, c'est la volonté des enfants de connaître les autres et d'échanger qui a été le moteur. Echanger, c'est connaître nos différences, mais aussi nos ressemblances, ce qui nous rassemble.

Ici comme là-bas, à Vitruve comme dans cette école, dans les écoles nouvelles au Sénégal ou en France, les enseignants basent leur pédagogie sur le respect des droits des enfants, les font progresser dans les apprentissages en leur faisant confiance. Ils leur font vivre tous les jours des expériences de responsabilité pour être, sans attendre demain, des citoyens responsables, ils ouvrent largement les portes de l'école sur la vie. »



Les jeunes de Paris et de Dagana sont intervenus :

Naomi

Dans ce projet, dès le début chacun d'entre nous sur les deux continents, s'est investi : des enfants et des adultes, des élèves, des instituteurs et des parents, le vingtième arrondissement à Paris, Dagana au Sénégal.

Cheikh Kane

Après cette expérience, nous avons appris à être autonomes. L'échange entre les élèves de l'école Vitruve et notre école m'a beaucoup plu parce que ça m'a permis de savoir comment se passe la vie ailleurs.

Penda

Nous avons beaucoup changé depuis que nous sommes à l'école Dagana 6.

Je suis très contente de notre correspondance avec les élèves de l'école Vitruve parce que je ne pouvais pas me mettre face à face avec la culture française. Aujourd'hui, j'en suis capable.

Tom

Dans cette aventure, nous avons appris à être curieux face à une culture, un pays, des gens que nous ne connaissions pas, à travailler et à échanger dans la durée.

Seynabou

Je suis très contente de recevoir des amis français. Ça m'a changé beaucoup de choses dans la vie, car le

voyage à Paris m'a donné beaucoup de connaissances, surtout avec les correspondants et ça m'a donné beaucoup d'autonomie.

Martin

En tant qu'anciens élèves de Vitruve, nous continuons à participer et à nous enrichir de ces échanges .

Nous avons appris ce qu'était un vrai engagement.

Anne-Charlotte Keller avait répondu à l'invitation de nos amis sénégalais et intervenait, au nom de la maire du 20^{ème} et du maire de Paris.



« ... Cette inauguration marque donc le début d'une nouvelle histoire que la Ville de Paris souhaite continuer d'encourager, parce qu'elle est commune à nos deux communautés... Les enfants du 20^e découvrent une autre culture francophone, un autre pays, une autre cuisine, leurs racines pour beaucoup de fils et filles d'immigrés, leur histoire celle de la colonisation et de l'esclavage, mais aussi l'universalité des jeux, du savoir, de l'enfance... et je ne manque pas de penser avec tristesse souvent, aux conditions difficiles et parfois indécentes qui sont faites aux ressortissants sénégalais sur le sol français.

Nous partageons aujourd'hui ce combat incessant pour l'émancipation des femmes et des hommes grâce à l'éducation... »



Une excellente nouvelle !

La Ville de Paris nous a attribué le Label Paris Co-Développement Sud .

Ce label s'accompagne d'un chèque de 12 000 € pour continuer la construction de l'école

Blandine Devouge Présidente de l'association Morgane

« Nous savons que les résultats scolaires 2008 de cette toute nouvelle école Freinet sont déjà au-dessus des moyennes nationales. Cependant ne nous y trompons pas, ces performances ne sont possibles que grâce au travail des élèves, à la qualité et à l'engagement quotidien et permanent des enseignants... »



C'est le modèle de pédagogie et de fonctionnement que cet ensemble, maintenant érigé, a l'ambition de promouvoir. Une école publique et laïque, ouverte à tous sans distinction sociale, ethnique ou religieuse et qui pose au centre de son projet pédagogique l'acquisition intelligente de connaissances, l'éducation à la citoyenneté, l'exigence et la qualité. »

Nous pouvons laisser la conclusion au journaliste du quotidien « Le Soleil » :

« La ville de Dagana abrite une école atypique par son architecture et par l'enseignement qu'on y dispense. Une école bioclimatique... »

Ce joyau trône imperturbable à l'entrée de la ville... »



PROJET ICI et LA BAS

Le deuxième livret « les repas d'ici et là-bas » est paru en Juin 2008.

La diffusion des livrets s'organise et déjà au Sénégal, nos amis de Dagana en ont reçu 500 exemplaires.

Lors de notre voyage pour l'inauguration, nous avons discuté avec les instituteurs sur le travail autour des livrets.

Une difficulté : le décalage des calendriers, quand la rentrée se fait au Sénégal, les parisiens sont déjà en classe depuis un mois et demi. Il est important d'envoyer des textes même s'ils ne sont pas parfaits, l'intérêt c'est surtout l'enrichissement mutuel : les questions des uns suscitent un travail plus approfondi chez les autres.



Deux autres écoles de Dagana ont reçu des livrets et les enseignants se sont réunis pour discuter de leur utilisation.

En conclusion, de part et d'autre, l'utilisation des livrets est facile et agréable pour les enfants et les maîtres.

Les ventes en France vont nous permettre d'éditer le troisième livret sur les arbres.

Pour cette année, les échanges vont se faire autour des Droits des enfants dans les écoles.

SEMAINE DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

Pour la deuxième année, notre association a participé à la Semaine de la Solidarité internationale du 14 au 22 Novembre.



Cette année, l'objectif était de mener des actions sur l'extérieur, afin d'informer et sensibiliser le plus de gens possible.

La semaine a débuté par une randonnée à vélo partant de l'Hôtel de Ville et passant pour une pause à la mairie du 20^{ème}. Au départ, comme à la pause : animation musicale et portage de parole.

Le Samedi 22 journée d'animation avec les associations de Solidarité internationale regroupées dans la Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement et des associations bevilloises.

Nous avons tenu bon dans le froid.



QUELQUES PROJETS

Trois jeunes de l'association Diara passeront un mois à Dagana, en février, avec un projet de remise en état du mobilier scolaire : tables-bancs, bureaux animations et jeux pour les enfants.

Le Centre Social Etincelles, installé rue de la Réunion, envisage l'organisation d'un chantier de jeunes en 2010.

Le projet est en discussion avec nos amis sénégalais : plantations, réalisation du poulailler scolaire géré avec l'association des femmes ...

